

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Besnard, 8 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (376r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Besnard, 8 décembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47962>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Besnard](#)

Lieu de destination Villers-Cotterêts (Aisne)

## Description

Résumé Godin remercie Besnard de lui avoir envoyé des adresses. Il l'assure qu'il tient compte de ses observations et qu'il songe à faire lui-même une brochure plus appropriée à l'esprit des campagnes. Il lui signale qu'il n'est pas étranger aux travaux d'Auguste Comte.

## Mots-clés

[Livres, Propagande](#)

Personnes citées [Comte, Auguste \(1798-1857\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 8. 2<sup>me</sup> Ju

Monsieur,

Je vous remercie d'avoir bien  
veillé au voyage à Bruxelles, des informations  
que vous m'avez données ; nous nous sommes  
d'accord qu'il est nécessaire d'obtenir les  
moyens, mais il est difficile de le faire  
faire en un pays qui ait l'opposition de  
tout le monde. Le mieux c'est que chacun  
de nous se fasse un avantage à profit  
des publications faites dans le but, et en  
faisant toutes les initiatives.

Je faisais compte de nos observations  
et j'espérais à faire moi-même une  
édition plus appropriée à l'esprit  
des campagnes.

J'en suis peu aussi étranger que vous  
pour ces travaux de Comité, mais  
Comité n'a pas connu les mêmes

conditions que nous, si je suis sentant

M. Bessard.

Yves D'Amfreville